

Q. — Pourquoi la bière trompe-t-elle tant de personnes ?

R. — Parce qu'elles pensent que c'est une boisson inoffensive ou tempérante.

Q. — Une boisson contenant de l'alcool est-elle tempérante ?

R. — Non.

Q. — Nommez deux boissons purement tempérantes ?

R. — L'eau et le lait.

Q. — Est-ce aussi mal de s'enivrer avec la bière qu'avec d'autres boissons ?

R. — Oui, car la bière rend celui qui la boit cruel et stupide.

Q. — Qu'est-ce que les buveurs disent en faveur de la bière ?

R. — Que son usage diminue l'emploi des liqueurs fortes.

Q. — Ont-ils raison ?

R. — Non, car bien des personnes qui ne voudraient pas être vues buvant du whiskey, commencent par la bière, et deviennent ensuite des buveurs d'eau-de-vie et des criminels.



Q. — Que disent encore les buveurs ?

R. — Que la bière est nutritive.

Q. — L'est-elle ?

R. — Un expert allemand dit que huit pintes de bière ne contiennent pas autant de substance nutritive qu'une pointe de couteau de fariue.

Q. — La bière rend-elle un homme plus fort ?

R. — Non, elle produit une graisse malsaine, qui le rend sujet aux maladies.

Q. — Peut-il travailler mieux ?

R. — Il travaillera plus vite pendant un certain temps, parce que l'alcool active les battements du cœur; mais bientôt sa force diminuera, et il ne travaillera pas aussi bien que s'il n'avait pas bu de bière.

Q. — De quoi les pauvres ont-ils besoin au lieu de bière ?

R. — De pain, de bifteck, de lait et de toute bonne nourriture.

Q. — Que perd-on par l'usage de la bière ?

R. — Son argent, sa santé, son bonheur et sa réputation.

Q. — La bière est-elle donc l'amie de l'homme ?

R. — Non, son ennemie.

Q. — Est-elle bonne pour les malades ?

R. — Non, car elle n'a pas de propriétés nutritives ou fortifiantes.

Q. — Que disent les médecins à ce sujet ?

R. — Que les buveurs de bière sont sujets à mourir de pneumonie.